

## RASSEMBLEMENTS ET MANIFESTATIONS à

CAHORS : 14 H 30 PLACE F. MITTERRAND

FIGEAC : 14 H 30 PARKING LYCEE CHAMPOLLION

BIARS : 11 h PLACE DE LA MAIRIE

### A l'appel de l'intersyndicale :

Pour des augmentations de salaires, des pensions, des minima sociaux

Pour la retraite à 60 ans  
Pour l'égalité femme / homme  
Contre la précarité

**TOUS EN GREVE LE  
29 SEPTEMBRE !**



20 sept 2022

LHOSPITALET PPDC

**P4**  
LA POSTE  
DISPENSE DE TIMBRAGE

**Section Fédérale des Retraités  
FSU du LOT**

**AG 2022** (ouverte à tous les syndiqués retraités du LOT)

**Jeudi 13 octobre  
de 9h à 12h**

**Restaurant La Char-  
treuse à CAHORS**

Après le déjeuner pris en commun, à 14h30,  
la SFR-FSU 46  
offre la visite du musée Henri Martin de  
Cahors.

Inscriptions

Jean-Marc Rodier : 06 84 76 72 36  
Yves Françoise : 06 65 35 23 66

## Retraité-e- et syndiqué-e : C'est possible et même indispensable !

Si la retraite met fin à la carrière professionnelle, elle ne signifie pas renoncer à l'engagement syndical.

Il y a toujours nécessité de défendre ses droits de retraité-e-s, de participer aux actions unitaires intersyndicales initiées par le groupe des neuf (retraité-e-s de la CGT, FO, CFTC, CGC, Solidaires, FSU, FGR-FP, LSR, UNRPA) pour ne laisser personne décider à votre place et lutter avec les actifs. En renouvelant, dès la rentrée, votre adhésion à votre syndicat national, vous serez automatiquement rattaché à la Section Fédérale des Retraités (SFR-FSU) et, outre les publications de votre syndicat national, vous recevrez le supplément « Retraités » de « Pour ».

Si votre syndicat en est adhérent (c'est le cas du SNU-IPP et du SNES), vous serez automatiquement membre de la Fédération Générale des Retraités de la Fonction Publique.

**Vous avez besoin de la FSU, la FSU a besoin de vous.**

**Nous comptons sur vous.**

**Jean-Marc Rodier  
Yves Françoise**



N° 109 : **Juillet Août Septembre 2022**

**EDITO : ABONDANCE**

A la bonne heure, notre président nous annonce en cette rentrée la fin de l'abondance. Une grande majorité de français doit bien se demander s'il vit dans le même pays. A-t-il entendu parler des gilets jaunes qui pourtant ont fait du bruit, du peuple de France pour qui la fin du mois commence avant le 15 du mois, des personnels précaires qui peinent à nourrir leurs enfants, à faire réparer leur automobile ou chauffer leur appartement, les 19<sup>e</sup> étant pour eux un rêve douillet jamais atteint, vivant souvent dans des passoires énergétiques, les seuls logements à leur portée ?

Abondance, ce n'est pas dans les services publics non plus. Pas à l'hôpital, si ce n'est abondance de travail et de malades dans les couloirs. Et l'abondance dans les établissements scolaires c'est surtout le nombre d'élèves par classe et pas le nombre d'enseignants à disposition, encore moins les budgets accordés pour les manuels ou les projets pédagogiques.

**A l'appel de l'intersyndicale  
« CGT FSU Solidaires »**

**EN GREVE !  
Le 29 septembre**

**Voir p. 4**

**L'abondance, sans doute vécue par M. Macron et quelques privilégiés, après autant d'années de blocage du point d'indice et de revalorisation, de manque de considération, les fonctionnaires la vivent comme une provocation et seront sans doute nombreux en grève et à manifester ce 29 septembre. Espérons-le car il faudra être nombreux et visibles : il est temps de se faire entendre !**

**Anne Marie Bonhomme SNES—FSU**

Page 1 : Edito

Page 2 : Rentrée scolaire dans l'enseignement agricole ; rentrée dans les écoles du Lot

Page 3 : Une bonne rentrée vraiment ? - La rentrée en EPS

Page 4 : Tous en grève le 29 septembre - Retraité-e et syndiqué-e





# Rentrée scolaire de l'Enseignement Agricole

**En Occitanie la rentrée scolaire 2022-2023 de l'Enseignement Agricole a été lancée par une cérémonie qui s'est déroulée vendredi 2 septembre au LEGTPA de La Canourgue**

(en Lozère) et à laquelle participaient le Vice-président chargé de l'enseignement agricole, le DRAAF, la Rectrice de la région Occitanie et Rectrice de l'académie de Montpellier, le Préfet de Lozère. Une délégation **SNETAP-FSU** des personnels des établissements publics de la région a manifesté pour dénoncer le manque persistant de moyens qui ne permet pas de financer l'ensemble des horaires obligatoires, les dédoublements, les options et conduit à des fermetures de classe et des refus d'ouverture, des mises en section et des suppressions de postes...

Nous craignons, encore et toujours, qu'au prétexte de tenter d'assurer l'ensemble des « face-à-face élèves », nous devions combattre des atteintes inacceptables aux textes réglementaires en vigueur et aux statuts des personnels.

Le **SNETAP Occitanie** avait demandé une audience au Vice-Président chargé de l'Enseignement Agricole. La délégation a pu échanger sur - les **conditions de rentrée** en Occitanie, - le **Programme Régional de Formation (PRF)**

2023-2026 qui prévoit une baisse de moyens et pour lequel certains CFPPA restent en attente de réponse,



- **l'évolution des subventions régionales** versées aux établissements scolaires eu égard à l'augmentation du prix des fluides.

Elle a également demandé une clarification de la politique régionale au sujet des écoles ETRE

(École de la Transition Écologique), écoles privées dont les formations ren-

trent en concurrence avec celles des établissements publics. Le Vice-Président, à l'initiative des Assises Régionales de l'Enseignement Agricole programmées en octobre et auxquelles le **SNETAP Occitanie** va participer, a rappelé son attachement à notre appareil de formation reconnaissant son efficience.

**Les défis sociétaux que se doit de relever l'Enseignement Agricole Public, à savoir la transition écologique et le renouvellement des générations d'agriculteurs, ne pourront l'être qu'en lui donnant des moyens à la hauteur des besoins. Le SNETAP Occitanie appelle à la vigilance. Continuons à lutter pour un Enseignement Agricole Public de qualité, véritable chance pour l'avenir des jeunes et des territoires !**

**Benjamin Bro ; SNETAP—FSU**

## Rentrée dans les écoles du Lot

**Pour cette rentrée il y aura un enseignant devant chaque classe mais regardons y d'un peu plus près.**

Les écoles demandant un poste supplémentaire ont été pourvues : il aura fallu pour cela utiliser des PE stagiaires à 100 % en classe (leur formation initiale sera très limitée) ou 50 % en classe, des Listes Complémentaires aussi à 100 % en classe), des alternants (étudiants à tiers temps en classe), et surtout des contractuels.

Nous avons déjà eu l'occasion de donner notre opinion sur ce type de recrutement après un entretien rapide, ou comment devenir professeur des écoles avec un Bac + 3 et un entretien d'embauche expéditif !

D'un autre côté des moyens de remplacement sont dorénavant et déjà pris pour de remplacement longs. Cela ne laisse rien augurer de bon pour la saison froide.

**Instruction en famille bilan :**  
Environ 300 dossiers déposés (en baisse).

**AESH :**  
Il y a 387 AESH dans le département pour 829 élèves accompagnés, il manque 2 temps plein. La FSU SNUipp continue de demander un salaire décent et une vraie carrière pour ces personnels indispensables



**La FSU-SNUipp demande un vrai plan de recrutement pour l'Éducation Nationale et l'utilisation de la liste complémentaire. Notre pays, surtout après les années de crise sanitaire, a besoin de moyens pour son école publique. Macron qui a été réélu continuera sans nul doute sa politique néolibérale destructrice de tous les services publics, à nous de nous élever contre cela en restant unis, débattre, agir, s'informer et en luttant ensemble avec la FSU SNUipp !**

# Une bonne rentrée, vraiment ?

## Lycées et collèges

Un CTSD et CDEN placés fin août ont permis au DASEN d'annoncer sans crainte d'être contrarié que la rentrée dans le Lot serait bonne : une division supplémentaire était ouverte à Gambetta, Latronquière, Lacapelle et Gourdon ; l'opération « job-dating » de juillet avait permis la création d'un « vivier » de contractuels qui permettait de faire mieux qu'en 2021, tout juste concédait-il des « tensions » en éco-gestion et en EPS.

La réalité sur le terrain s'est révélée moins rose.

Toutes les heures n'ont pas été données pour les ouvertures de classe, donc, dans certaines disciplines, les élèves sont encore 31. On constate encore des effectifs en hausse en lycée et dans certains collèges, la disparition des groupes en sciences, technologie, LV, il faut encore faire avec moins de moyens pour aider les élèves dans nos classes. Les PIAL continuent de mettre à mal les missions des AESH : du fait de la mutualisation, ils doivent suivre entre 3 et 5 élèves qui ont donc des temps d'accompagnement réduits. Le sentiment de travail empêché génère de la souffrance chez ces personnels alors même que l'inflation conjuguée à l'extrême faiblesse des salaires rend déjà leur situation très difficile.

Plusieurs établissements comptaient à la rentrée des besoins non satisfaits (postes entiers ou quelques heures) en technologie, musique, allemand, espagnol, lettres mo-

dernes, SVT... Des postes d'administratifs (gestionnaires, secrétaires) manquaient aussi à l'appel. Si certaines situations ont été réglées assez vite, d'autres perdurent ou apparaissent maintenant et il est clair que les remplacements des prochaines semaines ne sont pas assurés. Les effets de la crise de recrutement sont bien visibles et ce n'est pas la gestion purement comptable des personnels qui va susciter des vocations.

Le SNES-FSU a en effet été beaucoup interpellé en cette rentrée par des collègues placés dans des situations personnelles impossibles (affectations multiples, postes très éloignés du domicile ou de l'établissement de rattachement pour les TZR...) que le rectorat refusait de prendre en compte. Lorsqu'on en arrive à sommer les

personnels de choisir entre leur santé et leur travail, leur famille et leur travail, on peut parler de conditions de travail profondément dégradées !

**Le SNES-FSU continuera d'accompagner et défendre tous les personnels, de lutter avec eux pour l'amélioration des conditions de travail ainsi que pour l'absolue nécessité d'une revalorisation générale de tous nos métiers (enseignants, CPE, Psy-EN, AESH et AED). En grève et dans la rue, nous le redirons le 29 septembre !**

**Florence Cabrit. : FSU SNES 46**



## La rentrée en EPS

A la suite d'erreurs grossières lors du mouvement de mutation de juin, un trop grand nombre de postes sont restés vacants dans notre département.

Cette rentrée s'est faite en tension d'après Mr le DASEN, ce qui veut dire : une grande difficulté à trouver un prof pour chaque heure d'EPS.

Le recrutement massif de contractuels a été réalisé pour pallier les manques dans plusieurs établissements. Et le collège de Vayrac propose un enseignement au rabais car sans solution pour 8 heures de cours pour les 2 classes de 6<sup>ème</sup>. Résultat : l'ensemble des classes de Vayrac n'auront pas les heures dévolues à l'EPS. Belle répartition de la misère !

L'EPS est en tension, pas de TZR, des recrutements de contractuels insuffisants par rapport

aux besoins, sans parler des remplacements qui devront se faire lors d'arrêts maladie, ou d'un congé maternité à Lacapelle par exemple. La pratique physique est plébiscitée, incitée dans tous les médias à coup de spots

publicitaires mais le service public d'éducation physique ne peut jouer son rôle.

**Plus que jamais, revendiquons une pratique physique nécessaire, adaptée et offerte à tous : 4 h d'EPS de la maternelle à l'université. C'est un réel enjeu de société, un enjeu de santé publique.**

**Laure Foltzer. - SNEP FSU 46**